

L'excellence éducative investit l'ex-site des Apprentis d'Auteuil

Le château de Maison Rouge à La Bruère-sur-Loir, qui a accueilli jusqu'en 2014 les Apprentis d'Auteuil, vient d'être acheté par le groupe Diderot Éducation. Le site accueillera à la rentrée de septembre un collège et un lycée privés d'exception.

La Bruère-sur-Loir.

Aldrick Allal, directeur et fondateur du groupe Diderot Éducation, aujourd'hui un des groupes leaders de l'enseignement supérieur privé en France, va développer sur le site de Maison Rouge une école d'un nouveau genre dans la région : l'École de Tersac, dont le groupe vient de faire l'acquisition.

Quatre nouvelles écoles

Il s'agit d'un internat privé indépendant avec collège et lycée. Le concept a été fondé en 1964 sur le site de Meilhan-sur-Garonne. Diderot Éducation va ouvrir cinq écoles sur ce modèle en France. Quatre en septembre et une en 2019.

À La Bruère-sur-Loir, le site accueillera des élèves de la 6^e à la terminale dans des conditions optimales d'enseignement et d'éducation à travers un internat privé de prestige, propice à la réussite.

Le directeur du groupe Diderot Éducation, Aldrick Allal, nous explique son projet.

Pouvez-vous présenter le groupe Diderot Éducation ?

J'ai créé ce groupe il y a 18 ans à Montpellier, autour d'une marque qui s'appelle encore aujourd'hui Cours Diderot pour des préparations aux concours paramédicaux, médicaux, sociaux et des Bac + 2. Puis on a créé des cours à Lyon, Lille, Paris, Aix-en-Provence, Toulouse. On a neuf campus dans huit villes. Aujourd'hui, on a un peu moins de 4 000 étudiants à travers la France. On est spécialisé dans certains domaines comme la santé. J'ai créé une marque



Le château de La Bruère-sur-Loir offre 50 hectares de parc boisé et 6 000 m² de bâtiments. (Crédit photo : Vincent Lessirard/eole-photo.com/Diderot Éducation)

qui s'appelle EDNH (École de Diététique et de Nutrition Humaine) ainsi que le premier diplôme de nutritionniste en France à Bac + 3. Je crée le second dans quelques jours à Bac +5. Le groupe emploie plus de 500 enseignants et une quarantaine de personnes au siège, à Montpellier. On a aussi une prédilection pour l'enseignement secondaire, de la 6^e à la terminale. C'était un peu notre regret de ne pas être sur ce segment, sachant que nous sommes des pédagogues. Je suis moi-même enseignant. Mon groupe est totalement indépendant. Diderot Éducation n'est pas sous contrat avec l'Éducation nationale. On est très branché pédagogie et on avait très envie de se lancer

sur un nouveau projet, dans le secondaire.

« Internat de prestige avec des élèves en uniforme »

Vous n'aviez pas d'établissements dans la région ouest de La France ?

Oui, on avait un trou à ce niveau-là. Pour des raisons de concurrence et par manque de temps, on ne s'est pas installé ici avant. C'est une région qu'on a un peu délaissée. Avec ce pro-

jet, notre arrivée dans l'ouest est plus un hasard de calendrier qu'une stratégie.

Quel projet allez-vous mettre en place au château de Maison Rouge ?

D'abord, appeler le château Maison Rouge est une erreur. C'est la famille de Rougé qui a fait construire ce château en pleine Renaissance. Par respect pour ses origines, j'ai donc décidé de le renommer le château du Chevalier de Rougé.

Le projet est très simple : on a toujours voulu faire de l'enseignement secondaire. On acquiert donc l'École de Tersac, située dans le Sud-Ouest. C'est un internat de prestige où les élèves ont un uniforme. C'est un internat laïc qui va de la 6^e à la terminale. Les deux repreneurs des années 90 partent à la retraite. Cette école était donc à vendre. Mon ambition, aujourd'hui, est de créer plusieurs écoles de Tersac en France pour avoir un maillage sur l'ensemble du territoire.

Ce sont des internats haut de gamme où la scolarité est assez élevée, avec une éducation très particulière. On insiste beaucoup sur l'humanité, sur les langues vivantes, sur l'esprit. À La Bruère-sur-Loir, on développera l'équitation. Je vais faire construire 50 box, des manèges et je mets des chevaux sur le site.

En quoi l'école de Tersac offre une éducation différente ?

Pour la partie pédagogique, ce sera tout à fait classique avec des filières littéraire, économique et scientifique. Mais comme

chaque enfant est différent, on lui proposera cinq sections au choix (*lire ci-dessous*) afin de lui ouvrir l'esprit. Après, l'École dispense des matières très « Tersacaises » que sont la culture générale d'actualité, l'éthique pour comprendre le monde dans lequel on vit, la méthodologie et l'ouverture sur le monde de l'entreprise.

L'échéance en Sarthe, c'est septembre 2018 ?

Absolument. On a quelques travaux à faire dans les sanitaires et de la peinture dans les salles de cours. On remet le site aux normes jusqu'en septembre. Les enfants vont dormir dans le château à la rentrée. On a déjà quelques pré-inscrits. Je fixe mon objectif à 90 élèves pour la rentrée, c'est peut-être ambitieux. Après, si on a entre 30 et 50 inscrits, ce sera très bien. Les enfants étudieront dans des

conditions idéales. Ils seront 5 par classe au début. C'est quasiment du préceptorat. On table ensuite sur 250 élèves, au plus tard en 2021.

Comment s'est porté votre choix sur le domaine de La Bruère-sur-Loir ?

En France, il y a 6 000 châteaux dont 3 000 à vendre. J'en ai étudié une trentaine, les plus « nature ». J'ai choisi des lieux qui correspondaient à l'idée que je pouvais me faire d'une bonne éducation, de replacer des jeunes dans un contexte un peu différent que celui de la grande ville. On achète quatre châteaux dont celui de La Bruère. C'est une belle opportunité pour nous. Il y a un gymnase, des écuries et le bâtiment est exceptionnel. C'est une région que je ne connaissais pas du tout. Quand on a visité le site avec ma femme, il nous a tout de suite séduits. On s'est dit, mettre 250 jeunes, en uniforme, ça va être exceptionnel. Les enfants vont vivre de grands moments de leur vie ici. Ce château cohabit toutes les cases de nos critères.

Ce projet sera-t-il vecteur d'emplois ?

On va créer une quarantaine d'emplois sur place, soit un effectif de 30 personnes en équivalent temps plein. Pour la rentrée, il y aura un directeur, un adjoint, un maître d'internat, des surveillants, une lingère, deux cuisiniers, du personnel pour le ménage sans oublier l'équipe éducative, composée de professeurs de collèges et lycées des environs. Le recrutement se fera localement.

Quel est le montant de l'investissement ?

Mon enveloppe s'élève à 20 millions d'euros pour l'achat de l'École de Tersac et les quatre châteaux.

Propos recueillis par Jimmy CHARLOT

Le projet Tersac en France

Créée en 1964 à Meilhan-sur-Garonne (47), l'École de Tersac associe un collège et un lycée d'excellence pour 150 élèves (35 nationalités).

Son internat est inspiré des écoles privées traditionnelles britanniques : port de l'uniforme, rythme anglo-saxon, enseignement le matin, activités et sport l'après-midi, préceptorat le soir, valeurs humanistes, éthique et prépondérance des langues étrangères. « L'école accueille des enfants d'expatriés, de ministres africains, des Mexicains, des Asiatiques et plus largement des jeunes qui ont choisi l'internat pour son cadre et sa rigueur », explique Aldrick Allal.

Diderot Éducation ouvrira 3 nouveaux internats en septembre 2018 dans des châteaux, à Longroy en Normandie, à La Bruère-sur-Loir en Sarthe et à Troissy en région Champagne. La 4^e école verra le jour dans le Lubéron, en

septembre 2019. Chaque site proposera une spécialité unique. Ce sera l'équitation au château du Chevalier de Rougé (72).

En parallèle de sa filière, chaque élève pourra choisir une section qui l'intéresse : humanités (latin, grec, poésie, théâtre, philosophie) ; international (2 disciplines en anglais, 4 langues, culture économique et de l'entreprise) ; innovation et informatique, sport et arts design.

Les cours se déroulent de 8 h à 15 h puis, les enfants se consacrent ensuite à des activités et au sport.

Dans un cadre privilégié, les élèves jouissent des meilleures conditions pour atteindre l'excellence, en l'occurrence 100 % de réussite au DNB et au baccalauréat. L'établissement compte moins de 15 élèves par classe.

J.C.



Aldrick Allal vient de faire l'acquisition du château de La Bruère-sur-Loir pour le projet Tersac.